



Magie et philosophie/Magic and Philosophy

Colloque international
24-25 novembre 2016

ENS Louis-Lumière

Direction/Convener:
Jean-Michel Durafour

(Maître de conférences/Associate Professor, université Paris-Est Marne-la-vallée/LISAA)

Comité scientifique/ Scientific Committee : Pierre-Yves Beaurepaire, Peppe Cavallari, Fabien Delmas, Jean-Michel Durafour, Sylwia Frach, Jean-Marc Larrue, Simone Natale, Laura Odello, Libera Pisano, Giusy Pisano, Pierre-Yves Quiviger, Antonio Somaini

Organisateurs/Collaborators : Fabien Delmas, Sylwia Frach, Libera Pisano

*

Présentation/Foreword

Au début de la conférence intitulé « Science, magie et philosophie », on peut lire sous la plume d'Eric Weil, pour légitimer son entreprise : « Si la science et la philosophie ne se comprennent que sous l'aspect de leur devenir passé – ce qu'on appelle l'histoire, il n'en va pas de même de la magie ; car la magie ne nous vient pas seulement du passé, elle appartient au passé, elle n'est plus, et à notre époque elle se retrouve tout au plus dans ces débris du passé que charrie le flot du présent sous le nom de superstitions. La thèse que je propose de soutenir est presque diamétralement opposée à cette vue. Selon elle, non seulement, la magie n'a pas disparu de notre monde ; au contraire, elle y joue un rôle d'une force déterminante » (*Philosophie et réalité*).

Ceci est également vrai de toutes les époques où magie et philosophie ont coexisté sur les scènes de la pensée. En apparence, l'affaire semble entendue : la philosophie, depuis le *logos*

grec, n'a cessé de dissiper, par le gouvernement de la raison, les pratiques magiques comme archaïques et fumeuses (zoroastrisme, hermétisme, théosophie, Cabale, gymnosophie, druidisme, etc.). Si, comme Henri Bergson le note à l'autre bout de l'histoire de la philosophie (*Les Deux Sources de la morale et de la religion*), la magie est aussi indissociable de la condition humaine – ce moyen de prolonger l'action au-delà de ce qu'autorisent les lois physiques naît de l'expérience de nos limites mais aussi du refus de nous y subordonner –, *elle n'est pas une connaissance*, seulement une rébellion de l'homme contre le tarissement de son désir ritualisant des émotions violentes par des pratiques tolérées. Dont acte.

Nous désirons suivre ici la piste antipodale : celle, non seulement d'une « rationalité des pratiques magiques » (pour reprendre le titre de l'ouvrage de Pascal Sanchez), mais aussi d'une combinaison – selon quelles modalités ? sous quelles conditions ? etc. –, d'un *nœud interparadigmatique* entre philosophie et magie, la première empruntant certaines de ses procédures heuristiques ou méthodologiques à l'*épistémè* de la seconde, et dans l'idée qu'un phénomène inverse, un effet de retour, de la philosophie vers la magie, soit également tout à fait envisageable. Il faut, évidemment, comme le redit le pense-bête de Giordano Bruno (*De la magie*), distinguer plusieurs régimes de magie parfois incompatibles ; tous ne se valent pas dans notre perspective : magie naturelle, magie des prodiges, nécromancie ou prestidigitation n'ont sans doute pas inscrit, dans l'histoire de la pensée, des liens aussi étroits avec la métaphysique ou la théologie que la *philosophie occulte*, encore appelé « magie extra-naturelle » ou « magie mathématique », dont pendant longtemps, à la Renaissance, les partisans s'appelaient tout autant alchimistes que philosophes. Certains noms d'importance viennent scander cette conjugalité rythmique : Marsile Ficin, Pic de la Mirandole, Henri-Corneille Agrippa de Nettesheim, Jakob Böhme, etc. Hélène Védrine (*Philosophie et magie à la Renaissance*) a laissé sur la période un ouvrage classique. Mais une interaction positive entre philosophie et magie – sur fond également d'interrogations à propos des rapports entre magie et science ou art, qu'on n'oubliera pas – ne saurait concerner que ce passé lointain : on la retrouve pareillement, par exemple, dans l'idéalisme puis le romantisme allemand (Schelling, Novalis, Fr. Schlegel) ou, autre exemple, dans le plus contemporain (comment pourraient se rencontrer plus hardiment magie et philosophies de l'événement ?), dans une *présence et des pratiques actuelles* que ce colloque se propose, au-delà de l'histoire de la philosophie, également de circonscrire.

At the beginning of his conference entitled « Science, Magic and Philosophy », one can read, by Eric Weil's pen, in order to legitimize his attempt: « *Si la science et la philosophie ne se comprennent que sous l'aspect de leur devenir passé – ce qu'on appelle l'histoire, il n'en va pas de même de la magie ; car la magie ne nous vient pas seulement du passé, elle appartient au passé, elle n'est plus, et à notre époque elle se retrouve tout au plus dans ces débris du passé que charrie le flot du présent sous le nom de superstitions. La thèse que je propose de soutenir est presque diamétralement opposée à cette vue. Selon elle, non seulement, la magie n'a pas disparu de notre monde ; au contraire, elle y joue un rôle d'une force déterminante* » (*Philosophy and reality*).

This is also true of all the times when magic and philosophy coexisted on the stages of thought. In appearance, the case seems settled: philosophy, since the Greek *logos*, never stopped to denounce, by the government of reason, magical practices as archaic and nebulous (Zoroastrianism, Hermetic, theosophy, Kabbalah, gymnosophy, Druidism, and so forth). If, as

Henri Bergson notes at the other extremity of the history of philosophy (*The Two Sources of Morality and Religion*), magic is inseparable from the human condition – as a way to extend actions beyond what is permitted by the physical laws was born of the experience of our limitations but also of the refusal to subordinate ourselves to them – it is yet no knowledge, but only the rebellion of man against the drying up of his desire ritualizing violent emotions by tolerated practices. Duly noted.

We wish here to follow the opposite path: the one not only of a « rationality of magical practices » (to quote the title of Pascal Sanchez's book) but also a combination – how? under what conditions?... –, an inter-paradigmatic node between philosophy and magic, the first borrowing some of its heuristic and methodological procedures from the *episteme* of the second, with the idea that the reverse phenomenon, a sort of feedback effect, from philosophy towards magic, is thus quite likely. We must, of course, as Giordano Bruno's reminder repeats it, distinguish several kinds of magic, sometimes incompatible; all are not equivalent in our perspective: natural magic, magic of wonders, necromancy or conjuring have probably not registered, in the history of thought, such close links with metaphysics or theology that did occult philosophy, also called « extra-natural magic » or « mathematical magic », which partisans, for a long time (the Renaissance), called themselves alchemists as well as philosophers. Some important names chant this rhythmic conjugality: Ficino, Pico della Mirandola, Heinrich Cornelius Agrippa, Jakob Böhme, etc. Hélène Védrine (*Philosophy and magic in the Renaissance*) has given about the period a classic work. But a positive interaction between philosophy and magic (also with background interrogations about the relations between magic and science or art) does not concern only that distant past: it is as well found, by example, in German idealism and romanticism (Schelling, Novalis, Fr. Schlegel) in the early nineteenth century, or – another example – very contemporarily (how could, perhaps more boldly, meet magic and philosophies of desire and the event?), in a current presence that this symposium also intends to circumscribe.

*

Programme/Conference Programm

Jeudi 24 novembre / Thursday, November 24

Modérateur : Jean-Michel DURAFOUR

9h-9h20 : Jean-Michel DURAFOUR (maître de conférences/Associate Professor, université Paris-Est Marne-la-vallée/LISAA) :

« Introduction et présentation du colloque / Conference opening remarks »

Jean-Michel Durafour est maître de conférences en études cinématographiques à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée. Agrégé de philosophie et docteur en esthétique de l'EHESS, ancien co-directeur de programme au Collège international de philosophie, il est l'auteur de nombreux articles et de plusieurs ouvrages de théorie esthétique du

cinéma. Son prochain ouvrage à paraître : *L'Étrange Créature du lac noir de Jack Arnold. Aubades pour une zoologie des images* (Rouge profond, 2016). Il conduit actuellement des recherches en géométrie des formes filmiques et en écologie des images.

Jean-Michel Durafour is Associate Professor in Film Studies at the University Paris-Est Marne-la-Vallée. A qualified philosophy teacher and Ph.D in Aesthetics from the EHESS, a former program co-director in the Collège international de philosophie, he is also the author of several articles and books about Film aesthetics. His upcoming book: *L'Étrange Créature du lac noir de Jack Arnold. Aubades pour une zoologie des images* will be released in 2016 (Rouge profond). He currently conducts research in Filmic geometry and Ecology of Images.

9h20-10h05 : Davide GROSSI (docteur en métaphysique/Ph.D in Metaphysics, chercheur associé/Research Associate, Istituto Italiano per gli Studi Storici, Naples) :

« *Psychagogein : magie et rhétorique entre les âges anciens et modernes. De Gorgias à Vico / "Psychagogein": Magic and Rhetoric between Ancient and Modern Age. From Gorgias to Vico* »

Le mot *psychagogein* fut d'abord utilisé par les anciens Grecs pour désigner le rituel magique d'invocation des morts ; dans *Alceste* d'Euripide, il est également employé pour désigner un mage qui a la capacité de ressusciter les morts. On retrouve ce terme chez Isocrate, Plutarque, Lucien de Samosate et Platon qui l'utilisent pour définir l'art sophiste. Dans *Phèdre*, Platon définit la rhétorique comme la *psychagogia* agissant par les mots. Cette intuition significative mettant en relation magie et rhétorique renvoie à *L'Éloge d'Hélène* de Gorgias qui montre les vertus magiques du discours. Cette idée faisant de la rhétorique une forme de magie fut ensuite développée dans la pensée moderne italienne avec des auteurs tels que Bruno et Vico. Ces philosophes ont à nouveau essayé d'ériger l'art de la persuasion en philosophie, l'envisageant comme le meilleur moyen de transformer la nature des hommes, ou, en d'autres termes, en en faisant la connaissance elle-même.

The word « psychagogein » was first used by ancient Greeks for the magic ritual summoning the dead; it is also used for a magician bringing up the dead in Euripide's *Alcestis*. The term recurs in Isocrates, Plutarch, Lucian and Plato who used such word to define the art of sophistic. In *Phaedrus* Plato defines rhetoric as « psychagogia » acting through the words. This significant intuition that links magic and rhetoric refers to Gorgia's *Helen* which represents a proof of the magical feature of rhetoric. The idea of rhetoric as magic will be developed in Italian modern thought by authors like Bruno and Vico. Those philosophers have tried to regain the art of persuasion to philosophy considering it as the leading way to transform the nature of men, or, in other terms, to do the knowledge itself.

Davide Grossi est chercheur associé à l'Istituto Italiano per gli Studi Storici de Naples. Il a obtenu son doctorat (PhD) en métaphysique à l'université Vita-Salute San Raffaele de Milan. Ses champs de recherche sont : la logique classique, la rhétorique antique, la philosophie baroque et l'idéalisme allemande. Il contribue régulièrement au journal *La Repubblica*.

Davide Grossi is Research Associate at the Istituto Italiano per gli Studi Storici in Naples. He obtained his doctorate (Ph.D) in Metaphysics at Vita-Salute San Raffaele University in Milan. His areas of research include Classical logic, Ancient rhetoric, Philosophy of the Baroque era and German idealism. He regularly contributes to *La Repubblica*.

10h05-10h50 : Massimo DONÀ (professeur de philosophie théorique/Professor in Theoretical Philosophy, universita Vita-Salute San Raffaele, Milan) :

« *Le fondement magique du monde / The Magical Foundation of the World* »

In this contribution I attempt to show how the magical foundation necessarily precedes the (supposed) rationality. The argument deals with a confrontation with the most important text of the Italian renaissance, in order to shed light on the complex relationship between logic and analogy, science and magic, beyond a scientist method, which we should always investigate with a serious metaphysical approach.

A travers cette contribution, je tenterai de démontrer comment la magie constitue le fondement nécessaire et préalable à la (supposée) rationalité. Afin de faire la lumière sur la relation complexe entre logique et analogie, science et magie, nous articulerons le débat autour du texte le plus important de la Renaissance italienne que nous examinerons en allant au-delà de la méthode scientifique, et selon une rigoureuse approche métaphysique.

Massimo Doná est professeur de philosophie théorique à l'université Vita-Salute San Raffaele de Milan. Parmi ses nombreux ouvrages : *Filosofia dell'errore. Le forme dell'inciampo* (Bompiani 2012), *Eroticamente. Per una filosofia della sessualità* (il prato 2013), *Misterio grande. Filosofia di Giacomo Leopardi* (Bompiani, 2013), *Parole sonanti. Filosofia e forme dell'immaginazione* (Moretti & Vitali, 2014), *Teomorfica. Sistema di estetica* (Bompiani, 2015), *La Filosofia di Miles Davis* (Mimesis, 2015) et *Dire l'anima. Sulla natura della conoscenza* (Rosenberg & Sellier, Torino 2016). Récemment, il a fait paraître en français *Habiter le seuil. Cinéma et philosophie* (Mimésis, 2016). Il est aussi jazzman.

Massimo Doná is Professor in Theoretical Philosophy at Vita-Salute San Raffaele University in Milan. Among his publications figure several books: *Filosofia dell'errore. Le forme dell'inciampo* (Bompiani, 2012), *Eroticamente. Per una filosofia della sessualità* (Il Prato, 2013), *Misterio grande. Filosofia di Giacomo Leopardi* (Bompiani, 2013), *Parole sonanti. Filosofia e forme dell'immaginazione* (Moretti & Vitali, 2014), *Teomorfica. Sistema di estetica* (Bompiani, 2015), *La Filosofia di Miles Davis* (Mimesis, 2015), and *Dire l'anima. Sulla natura della conoscenza* (Rosenberg & Sellier, 2016). Recently he has published in French, *Habiter le seuil. Cinéma et philosophie* (Mimésis, 2016). He is also a jazzman.

10h50-11h05 : Pause/Break

11h05-11h50 : Bill REBIGER (chercheur associé /Research Associate, Maimonides Centre for Advanced Studies, université de Hambourg) :

« *Savoir magique et approche pragmatique dans la magie juive médiévale / Magical Knowledge and Pragmatic Approach in Medieval Jewish Magic* »

In general, magical logic follows the conditional clause « If one knows and does the right magic then the desired goal is attained ». But, this guarantee of success is doubted, even inside the camp of the followers of a magical worldview, when the goal of the magical act is failed. Thus, the failure is an essential problem of magic. The question would be whether the magical knowledge is wrong or the performative acting. The paper discusses various examples of Jewish magical instruction texts from the middle Ages focusing on the tension between the alleged coerciveness of magical knowledge promising a specific result on the one side and a pragmatic approach of trial and error on the other side.

En général, la logique magique est conditionnée à la clause selon laquelle « si l'on connaît et pratique correctement la magie, alors l'objectif désiré est atteint ». Cependant, cette garantie de réussite est mise en doute, y compris au sein des partisans d'une conception magique du monde, lorsque l'objectif du tour de magie est manqué. Ainsi, l'échec est-il un problème essentiel en magie. La question sera alors de savoir si la défaillance provient de la connaissance de la magie ou de la réalisation du tour. L'exposé envisagera des exemples variés de manuels de magie juifs issus du Moyen Age et traitant de la tension entre, d'une part, la présumée coercition du savoir magique garantissant un résultat précis, et, d'autre part, une approche pragmatique reposant sur l'exercice et l'erreur.

Bill Rebigier est chercheur associé au Maimonides Centre for Advanced Studies de l'université de Hambourg. Il a obtenu un doctorat à l'université libre de Berlin pour un thèse intitulé *Sefer Shimmush Tehillim – The Book of the Magical Use of Psalms* (Edition, Translation and Commentary). Ses champs de recherche : la mystique juive, la Kabbale et la magie juive, la philosophie juive. Parmi ses publication principales : *Jewish Berlin. Culture, Religion, Daily Life Yesterday and Today* (Aktualisierte Neuausgabe. Berlin: Jaron, 2014); « *Wein in der jüdischen Magie des Mittelalters* ». *Wein und Judentum*. Hg. Andreas Lehnardt (Berlin: Neofelis, 2014, pp. 97-120).

Bill Rebigier is Researcher Associate at Maimonides Centre for Advanced Studies at the University of Hamburg. He earned his Ph.D at Freie Universität in Berlin with a thesis entitled *Sefer Shimmush Tehillim – The Book of the Magical Use of Psalms* (Edition, Translation and Commentary). His research fields are Jewish Mysticism, Kabbalah and Magic, Jewish Philosophy. Among his last major publications: *Jewish Berlin. Culture, Religion, Daily Life Yesterday and Today* (Aktualisierte Neuausgabe. Berlin: Jaron, 2014); « *Wein in der jüdischen Magie des Mittelalters* ». *Wein und Judentum*. Hg. Andreas Lehnardt (Berlin: Neofelis, 2014, pp. 97-120).

11h50-12h35 : Emma ABATE (docteure en Langues, Littératures et Civilisation Juives et en Sciences Religieuses / Ph.D Candidate in Jewish Studies and Religious Sciences, chercheuse associée/Research Associate, EPHE-SAPRAT, Paris) :

« *La fabrication du Golem dans les textes médiévaux ashkénazes et les sources mystiques et lexicographiques / The production of the Golem in Medieval Ashkenazi Texts, Mystical and Lexicographical Sources* »

My contribution aims to explore some of the channels through which the Jewish magical tradition of the fabrication of the Golem was handed down in the Jewish medieval texts from Germany and France. On the one hand, I will consider the different phases of the execution of the performance, by delving into the ritual as reported in manuscripts belonging to the pietistic Ashkenazi context surrounding the Talmudist and mystic Eleazar of Worms (1176-1238). On the other hand, I will compare substantial variants of this practice and their implications as referred to in medieval French and German texts unrelated to Hasidei Ashkenaz sources. Finally, by examining contemporaneous material regarding the Golem's traditions to be found in the exegetical and lexicographical literature, I will take into account some different interpretation of the golem's texts beyond the mystical perspective.

Ma contribution a pour but d'explorer certaines des voies grâce auxquelles la tradition magique juive de la fabrication du Golem fut transmise par les textes médiévaux juifs français et allemands. Dans un premier temps, j'envisagerai les différentes phases de l'exécution de la performance, et cela en questionnant le rituel tel qu'il est consigné dans des manuscrits s'ancrant dans le contexte piétiste Ashkénaze, gravitant autour du talmudiste et mystique Eléazar de Worms (1176-1238). Dans un second temps, je comparerai des variantes substantielles de cette pratique et leurs implications telles qu'elles sont indiquées dans des textes médiévaux français et allemands, sans lien avec les sources Hassidei Ashkénaze. Enfin, en examinant des documents contemporains relatifs aux traditions du Golem et appartenant à la littérature exégétique et lexicographique, je prendrai en compte différentes interprétations du texte du Golem se situant au-delà de la perspective mystique.

Emma Abate est chercheuse associée à l'EPHE-SAPRAT. Ses projets de recherche sont dédiés à l'exploration de la magie juive et de la tradition kabbalistique, à travers l'analyse des manuscrits médiévaux et des sources de la Renaissance. Elle a publié plusieurs articles et un livre, *Sigillare il mondo. Amuleti e ricette della Genizah: Manoscritti magici ebraici della biblioteca della Alliance Israelite Universelle di Parigi* (2015).

Emma Abate is Research Associate at the École Pratique des Hautes Études (EPHE-SAPRAT). Her research projects are dedicated to the exploration of the Jewish magical and kabbalistic tradition, through the analysis of medieval manuscripts and Renaissance sources. She has published several articles and a book, *Sigillare il mondo. Amuleti e ricette della Genizah: Manoscritti magici ebraici della biblioteca della Alliance Israelite Universelle di Parigi* (2015).

12h35-14h10 : Déjeuner/Lunch Break

Modérateur : Libera PISANO

14h10-14h55 : Naïs VIRENQUE (doctorante contractuelle/Contractual Ph.D Student, Centre d'études supérieures de la Renaissance de l'université François-Rabelais Tours, chargée de cours/Lecturer, université Jean-Moulin Lyon 3) :

« *L'arborescence comme schéma heuristique : méthodologie d'un art de la mémoire dans la magie et la philosophie du Moyen Âge et du début de la Renaissance / The Tree View as a Mind Map: Methodology of Art of Memory in the Magic and Philosophy of the Middle Ages and the Early Renaissance* »

Au I^{er} siècle avant J.-C., l'auteur de la *Rhetorica ad Herennium* distingue, comme le veut la tradition rhétorique classique, deux types de mémoire : la mémoire naturelle et la mémoire artificielle. Le second type de mémoire doit « prendre appui sur des emplacements et des images ». Par « emplacement », l'auteur désigne « des réalisations de la nature ou de l'homme, occupant un espace limité, faisant un tout, se distinguant des autres, telles que la mémoire naturelle peut aisément les saisir et les embrasser ». Au Moyen Âge et à la Renaissance, l'image de l'arbre et le schéma arborescent, sont utilisés comme outils mnémotechniques : ils permettent d'organiser et de classer une matière et deviennent des moyens propres à ordonner graduellement la connaissance. Or, au cœur de querelles entre philosophes et supposés mages, l'art de la mémoire jouit non seulement d'une fortune rhétorique et propédeutique, mais aussi de qualités heuristiques : promu par certains comme méthode universelle d'accès au divin et de compréhension du monde, dénigré par d'autres comme pratique occulte et ésotérique, il se donne à lire comme l'expression d'un secret révélé. La communication se propose d'étudier l'arborescence comme schéma heuristique au sein de l'art de la mémoire au Moyen Âge et au début de la Renaissance.

In the first century BC, the author of the *Rhetorica ad Herennium* distinguished two kinds of memory according to the classical rhetoric: natural memory and artificial memory. The second kind of memory « includes backgrounds and images ». By « backgrounds », the author means « such scenes as are naturally or artificially set off on a small scale, complete and conspicuous, so that we can grasp and embrace them easily by the natural memory ». In the Middle Ages and the Renaissance, the image of the tree and the tree diagram are used as mnemonic tools; they allow to organize and classify the field, to order gradually knowledge as well. Yet at the heart of disputes between philosophers and magus, the art of memory not only has a rhetoric and propaedeutic wealth, but also heuristic qualities. Promoted as universal method of accessing Divine and understanding the world, on the one hand, and denigrated as esoteric and occult practice, on the other, it can be read as an expression of a secret revealed. The presentation suggests a study of the tree view as a mind map in the art of memory in the Middle Ages and the Early Renaissance.

Naïs Virenque est doctorante contractuelle en histoire de l'art sous la direction de

Maurice Brock au Centre d'études supérieures de la Renaissance (université François-Rabelais de Tours). Elle conduit des recherches sur la réception, l'étude et la diffusion de l'art de la mémoire au Moyen Âge et à la Renaissance, principalement en France et dans la péninsule italienne. Elle est chargée de cours en histoire de l'art médiéval et histoire de l'art moderne à l'université François-Rabelais de Tours et en art médiéval à l'université Jean-Moulin Lyon 3. Elle est l'auteur de plusieurs articles et actes de colloque en France et en Italie.

Naïs Virenque is Contractual Ph.D Student in Art History supervised by Maurice Brock at Centre d'études supérieures de la Renaissance (François-Rabelais University in Tours). She has been conducting research on the reception, study and dissemination of the art of memory in the Middle Ages and the Renaissance, mainly in France and in the Italian Peninsula. She is Lecturer in Medieval Art History and Modern Art History at François-Rabelais University in Tours, and in Medieval Art at Jean-Moulin University Lyon 3. She is the author of several articles and conference proceedings in France and Italy.

14h55-15h40 : Laetitia MARCUCCI (docteure en philosophie/ Ph.D in Philosophy, ATER, université Aix-Marseille) :

« *Savoirs magiques et philosophie dans les compendia de médecine astrologique à la Renaissance : l'éclairage épistémique du traité de Jean d'Indagine (1522) / Magical Knowledge and Philosophy in compendia of Astrological Medicine in the Renaissance: Epistemic Lighting on Jean d'Indagine's Treaty (1522)* »

Les *compendia* d'astrologie médicale de la Renaissance réunissent des savoirs magiques variés. Dans quelle mesure peut-on parler de pollinisation des approches magiques et philosophiques dans ce corpus encore largement inexploré ? De quelle manière s'y déploient et s'y intriquent les modes de rationalité ? En s'appuyant sur une méthode à la fois historique et conceptuelle, on examinera le cas à la fois singulier et paradigmatique du traité unique de Jean d'Indagine (1522), l'un des traités de chiromancie, astrologie et physiognomonie les plus lus de la Renaissance, qui mêle savoirs magiques et connaissance de l'homme, sur fond de néoplatonisme.

Compendia of medical astrology in the Renaissance combine various magical knowledge. How can we talk about pollinisation of magical and philosophical approaches in this largely unexplored corpus? How do modes of rationality occur or entangle? Based on a method that is both historical and conceptual, we examine the case both singular and paradigmatic of the unique treaty by Jean d'Indagine (1522), one of several treaties about chiromancy, astrology and physiognomy most read in the Renaissance, which mixes magical knowledge and understanding of human nature with Neoplatonic background.

Laetitia Marcucci est docteur en philosophie de l'université de Nice Sophia Antipolis. Sa thèse de doctorat a porté sur l'histoire philosophique de la physiognomonie de l'Antiquité à l'Âge classique.

Elle est l'auteur d'articles portant sur la physiognomonie et la pathognomonie (PUF, Armand Colin).

Laetitia Marcucci is Ph.D in Philosophy from the Nice Sophia Antipolis University. Her doctoral thesis focused on the philosophical history of physiognomy from Antiquity to the Classical Age.

She is the author of articles on physiognomy and pathognomy (PUF, Armand Colin).

15h40-15h55 : Pause/Break

15h55-16h40 : Sébastien GALLAND (professeur de philosophie/Professor in philosophy, docteur en histoire de la philosophie/Ph.D. in History of Philosophy, chargé de cours/Lecturer, université Montpellier 3, Centre d'Études en Rhétorique, Philosophie et Histoire des Idées/ ENS de Lyon) :

« *Magie, lien et philosophie chez Giordano Bruno / Magic, Link and Philosophy by Giordano Bruno* »

La magie brunienne est une puissance relationnelle, qui participe de l'auto-production différentielle de la nature ; elle souligne par la multiplicité de ses liens l'abondance de la substance divine. L'homme, parce qu'il participe de cette complexité relationnelle, peut en user artificiellement, activant tel ou tel lien. Par sa tension bipolaire, le lien est lui-même vicissitude – il fonde une philosophie de la transformation, de la mutation et de l'hybridation.

The Brunian magic is a relational power, which participates in the differential self-production of nature; it highlights the abundance of divine substance by the multiplicity of its links. Man, being a part of this relational complexity, may use it artificially by activating a particular link. By its bipolar voltage, the link is vicissitude in itself, it creates a philosophy of transformation, mutation and hybridization.

Sébastien Galland est agrégé et docteur en philosophie, professeur de philosophie en CPGE à Montpellier et chargé de cours d'esthétique et sciences des arts en philosophie et en arts plastiques à l'université Paul-Valéry Montpellier 3. Chercheur au Centre d'études en rhétorique, philosophie et histoire des idées de l'ENS-Lyon, il a traduit Giordano Bruno (auquel il a consacré sa thèse) et Marsile Ficin et a écrit plusieurs articles la mystique, l'apophatisme et le sacré dans l'art contemporain (Yves Klein, Boetti, Viola, Kim Sooja) et la littérature (Breton, Jünger, Bataille, Blanchot, Pasolini).

Sébastien Galland is a qualified philosophy teacher and Ph.D in Philosophy, Professor in Philosophy in Higher School Preparatory Classes in Montpellier and he is Lecturer in Aesthetics and Science of Arts, in Philosophy and Fine Arts at Paul-Valéry University of Montpellier. Researcher at Centre d'études en rhétorique, philosophie et histoire des idées at the ENS in Lyon, he has translated Giordano Bruno (subject of his thesis) and Marsilio Ficino. He has written several articles on mysticism, apophatism and the sacred in contemporary art (Yves Klein, Boetti, Viola, Kim Sooja) and literature (Breton,

Jünger, Bataille, Blanchot, Pasolini).

16h40-17h25 : Abel FRANCO (professeur associé de philosophie/Associate Professor in Philosophy, California State University) :

« *Charles Le Brun (1619-90) or The Friendly Encounter in Painting of Cartesianism, Mechanicism, and Natural Magic* »

Charles Le Brun (1619-90)'s *Conférence sur la physiognomie* (1671) placed his famous *Conférence sur l'expression générale et particulière* (1668) within a larger argument and context. Whereas in 1668 he proposed a method – following Descartes' *Traité des passions de l'âme* (1649) – on how to paint correctly the *expression* of the emotions, in 1671 he attempted to provide a method to paint correctly the *moral character*, that is, to paint the *virtue* (and vice) in men. By doing this Le Brun brought the supposed *scientificity* of his method to two realms that had until then remained elusive to artistic theory and practice – our emotions and our moral nature – but he was also bringing together the *new* (modern) science (founded on the mechanical philosophy) and the very *old* science of the character of the soul--the one Della Porta called the « art » of « natural magic ».

La *Conférence sur la physiognomie* (1671) de Charles Le Brun (1619-90) a inscrit sa célèbre *Conférence sur l'expression générale et particulière* (1668) dans une réflexion et un contexte plus vastes. Alors qu'en 1668 il proposait une méthode – d'après Le *Traité des passions de l'âme* (1649) de Descartes – sur la manière de peindre correctement l'expression des émotions, en 1671, Le Brun s'évertua à proposer une méthode pour peindre le caractère moral, c'est à dire, pour saisir la vertu humaine (et le vice). En agissant ainsi, Le Brun intégra à la supposée scientificité de sa méthode, deux composantes qui, jusqu'alors, demeuraient hors d'atteinte de la théorie et de la pratique artistique – nos émotions et notre nature morale –, il rassembla également la science nouvelle (moderne), fondée sur le mécanisme, et la science très *ancienne* de la nature de l'âme – celle que Della Porta nomma « l'art » de « la magie naturelle ».

Abel B. Franco est docteur en philosophie de l'université de Salamanque (Espagne) et en histoire et philosophie des sciences de l'université de Pittsburgh (Etats-Unis). Il a enseigné sur de nombreux campus new-yorkais (Brooklyn College, Lehman College et Borough of Manhattan Community College), à l'université de Pittsburg. Depuis 2006, il est professeur associé au département de philosophie de l'université d'Etat de Californie.

Abel Franco is Ph.D in Philosophy from the University of Salamanca (Spain), Ph.D in History and Philosophy of Science from the University of Pittsburgh (USA). He has taught on many campuses in New York (Brooklyn College, Lehman College and Borough of Manhattan Community College), at the University of Pittsburg. Since 2006, he has been Associate Professor in the Department of Philosophy at California State University.

Vendredi 25 novembre / Friday, October 25

Modérateur : Sylwia FRACH

9h30-10h15 : Thibaut GRESS (agrégé et docteur en philosophie/qualified philosophy teacher and Ph.D in Philosophy, directeur de collection aux éditions Ellipses/Editor at Ellipses Editions) :

« *Le philosophal rendu philosophique : approche des sédiments alchimiques dans le système hégélien / 'Philosophal' Become Philosophy: Approaching the Alchemical Sediments in the Hegelian System* »

L'examen des textes hégéliens révèle une structure qui rappelle bien des *topoi* hermétiques : le passage progressif de l'Orient à l'Occident, la conciliation dialectique des contraires que Hegel nomme réconciliation, ou encore l'usage d'un lexique alchimique à des moments charnières des articulations de sa pensée. Nous tâcherons d'en élucider le sens et de montrer comment le *philosophal* est réinvesti d'un sens philosophique dans le système hégélien.

Thibaut Gress est ancien élève de l'ENS-Lyon. Agrégé et docteur en philosophie, il enseigne au lycée et à l'université et a publié cinq ouvrages sous son nom, dont quatre études sur Descartes. Le cinquième est une réflexion sur la philosophie de l'art élaborée à partir de la peinture renaissante : *L'œil et l'intelligible*, en deux volumes (Kimé, 2015). Il a publié sous pseudonyme un *Guide du Paris hermétique. Essai sur la logique symbolique des alignements parisiens* (Dervy). Il dirige une collection chez Ellipses et a créé le site Actu-Philosophia.

Thibaut Gress is a graduate of the ENS-Lyon. Qualified philosophy teacher and Ph.D in Philosophy, he is a high school teacher and lecturer at the university. He has published five books under his own name including four studies of Descartes. The fifth one is a reflexion on the philosophy of art according to the Renaissance painting, *L'œil et l'intelligible*, in two volumes (Kimé, 2015). He has published under a pseudonym, *Guide du Paris hermétique. Essai sur la logique symbolique des alignements parisiens* (Dervy). He is also Editor at Ellipses and he created the website, *News-Philosophia*.

10h15-11h : Christian BREUER (docteur en études culturelles, traducteur et musicien/ Ph.D in Cultural Studies, Translator and Musician) :

« *The Evil Eye as Gaze of Desire* »

What turns the look into the paradigmatic transmitter of envy, diseases and all kinds of evil? Why is it that the gaze is so susceptible for everything uncanny and repressed? These are some of the questions this talk aims to raise, giving a short cultural and theoretical history of the evil or desirous eye, parting from ancient Greece and Rome. The companions on this journey are the ethnological research from the 19th and 20th century (Elworthy, Seligmann, Pitre, de Martino, Hauschild), the psychoanalysis of Freud and Lacan, philosophers as Sartre,

Merleau-Ponty and Žižek and above all literary works by Hoffmann, Poe, Gautier, Bataille, Beckett, Pirandello, Svevo und Pavese, which deal explicitly with the Evil Eye or with uncanny phenomena of the gaze in general. The Evil Eye is not a mere superstition. Beyond a magical thinking the diverse phenomena of the gaze can rather be located within a rational discourse. The starting and reference point is the concept of the Evil Eye, which is investigated in the context of the Italian *mezzogiorno* (Southern Italy) from a phenomenological, hermeneutical and psychoanalytical perspective (*mallochio, jettatura*).

Qu'est ce qui transforme le regard en transmetteur paradigmatique de l'envie, des maladies et maléfices de toutes sortes? Pourquoi donc le regard est-il si sensible à tout ce qui est inquiétant ou réprimé? Voici certaines des questions que cette conférence soulèvera, dressant ainsi une courte histoire culturelle et théorique de l'œil, mauvais ou désireux, à l'exception de la Grèce antique et Rome. Nos compagnons de route dans ce voyage seront la recherche ethnologique du 19^{ème} siècle et du 20^{ème} siècle (Elworthy, Seligmann, Pitrè, de Martino, Hauschild), la psychanalyse de Freud et Lacan, les philosophes Sartre, Merleau-Ponty et Žižek, et, par-dessus tout, les œuvres littéraires de Hoffmann, Poe, Gautier, Bataille, Beckett, Pirandello, Svevo et Pavese, qui traitent explicitement du mauvais œil ou des phénomènes mystérieux liés au regard, en général. Le mauvais œil est plus qu'une simple superstition. Au-delà d'une pensée magique, les phénomènes variés inhérents au regard peuvent plutôt s'inscrire dans un discours rationnel. Notre point de départ et de repère sera le concept de mauvais oeil, qui sera envisagé dans le contexte du *mezzogiorno* (Italie du Sud), à partir d'une perspective phénoménologique, herméneutique et psycho-analytique (*mallochio, jettatura*).

Christian Breuer a débuté ses recherches en travaillant sur le mauvais œil dès 1994, après des études en théâtre, philosophie, musicologie et sociologie (université de Vienne), à Palerme et les a poursuivis à New York à partir de 1997/98. En 2014 ? il a obtenu un doctorat avec Thomas Macho à l'Institut for Cultural Studies (université Humboldt de Berlin). Il est aussi traducteur indépendant (e. g. Benvenuto, Esposito, Fachinelli, Vattimo) et musicien à Berlin.

Christian Breuer began his research work on the Evil Eye already in 1994 after his studies in Theatre Studies, Philosophy, Musicology and Sociology (Universität Wien) in Palermo and continued them in 1997/98 in New York. In 2014 he obtained his Ph.D with Thomas Macho at the). He lives as a freelance translator (e. g. Benvenuto, Esposito, Fachinelli, Vattimo) and is musician in Berlin.

11h-11h15 : Pause/Break

11h15-12h : Cristina BASILI (docteure en sciences humaines/ Ph.D in Human Sciences, université Carlos III de Madrid) :

« *Le trésor vivant. Kabbale et philosophie dans la correspondance entre Leo Strauss et Gershom Scholem / The Living Treasure. Kabbalah and Philosophy in Correspondence between Leo Strauss and Gershom Scholem* »

Selon Massimo Donà, il n'est pas possible de considérer la magie comme quelque chose de séparé de la philosophie et de contraire à l'entreprise moderne d'une compréhension rationnelle et scientifique du monde. La magie, ainsi que la mystique, est une forme de recherche et d'expérience de la réalité analogue à celle, philosophique, qui nous rappelle l'origine irrationnelle de toute connaissance rationnelle. Si on applique cette idée à la correspondance entre Leo Strauss et Gershom Scholem, on peut y trouver de quoi renouveler le dialogue entre rationalité et irrationalité, entre philosophie et mystique. Strauss et Scholem font partie de ce milieu de penseurs juifs allemands qui ont reçu leur formation intellectuelle pendant les difficiles années de l'entre-deux-guerres et ils se sont tous les deux confrontés à la crise de l'humanisme. En pensant un problème d'anthropologie philosophique – la condition de l'homme moderne – ils se sont tournés, l'un vers la philosophie, l'autre vers le judaïsme mystique de la Kabbale. On voudrait montrer comment à partir d'un désaccord qui porte sur le statut de la rationalité, on peut signaler les limites d'une philosophie sans irrationalité et d'une mystique sans rationalité.

According to Massimo Donà, it is not possible to consider magic as something separate from philosophy and contrary to a rational and scientific understanding of the world. The magic as well as mysticism, is a form of research and experience of reality similar to that philosophical reality reminding us of the irrational origin of rational knowledge. If we apply this idea to the correspondence between Leo Strauss et Gershom Scholem, we can find something to renew the dialogue between rationality and irrationality, between philosophy and mysticism. Strauss et Scholem are part of this circle of German-Jewish thinkers who received their intellectual formation during the difficult years of the interwar period and they are both faced with the crisis of humanism. After thinking about philosophical anthropology, they turned into philosophy and the mystical Jewish Kabbalah. We would like to show how from a disagreement over the status of rationality, we can point the limits of philosophy without irrationality and mysticism without rationality.

Cristina Basili est doctorante à l'université Carlos III de Madrid avec un mémoire portant sur l'interprétation par Leo Strauss de la philosophie politique de Platon. Elle a étudié à Bologne, Barcelone, Paris et New York. Elle est secrétaire de la revue *Res Publica Literarum* et membre du comité de rédaction de la revue *Forma*. Elle est membre de *Nomos*, groupe de recherche sur la pensée politique antique (université Carlos III) et de *l'Archipel des devenirs*, groupe de recherche sur l'utopie (université Pairs-Diderot). Ses recherches portent sur la pensée politique moderne et contemporaine, sur la philosophie juive contemporaine et la théorie féministe.

Cristina Basili is Ph.D Candidate at the Carlos III University of Madrid with a dissertation on Leo Strauss' interpretation of Plato's political philosophy (the dissertation defense will be held on September 12th, 2016). She studied in Bologna, Barcelona, Paris and New York. She is secretary of the journal *Res Publica Literarum* and member of the editorial comitee of the journal *Forma*. She is a member of the *Nomos*, research group on ancient political thought and its reception (Carlos III University) and of the *Archipels des devenirs*, research group on utopia at the Paris Diderot University. Her research interests include modern and contemporary political thought, contemporary Jewish philosophy and feminist theory.

12h-12h45 : Libera PISANO (docteur en philosophie théorique/ Ph.D in Theoretical Philosophy, Junior Fellow, Maimonides Centre for Advanced Studies, université de Hambourg) :

« *Rituels magiques et jeux linguistiques. Les remarques de Wittgenstein sur le Rameau d'or de Frazer / Magic Rituals and Linguistic Games. Wittgenstein's Remarks on Frazer's Golden Bough* »

In this paper, I will attempt to show how Wittgenstein's interest in Frazer can only be understood as the connection he saw between Frazer's notion of magic and the central philosophical questions concerning language and reality. In *The Golden Bough* Frazer presents a comparative, evolutionary model of the development of magic and religion in « primitive » cultures in attempt to find archetypes of thought. Wittgenstein's *Remarks on Frazer's Golden Bough* were first published in 1967 and since then have come to a place of considerable importance; in fact, several commentators characterized his position as an expressivist theory of religion, according to which magic-religious and ritual practices are simply to express emotions or stances on the human condition. If Frazer stated that magical and religious activities are based on erroneousness and ritual practice is the prototype of science, Wittgenstein rejected this comparison because the science language and the magical one are two different linguistic games. In order to understand the proper domain of magic and his connection to language, the role of habits, the possibility of mistake and the peculiar grammar of symbolic attributes will be deeply analyzed.

Dans cette communication, je tenterai de démontrer comment l'intérêt de Wittgenstein pour Frazer peut uniquement être compris comme la connexion selon lui entre la notion de magie chez Frazer et des questions philosophiques centrales portant sur le langage et la réalité. Dans *Le Rameau d'or*, Frazer présente un modèle comparatif et évolutif de la magie et de la religion dans les cultures « primitives » pour tenter de déterminer des archétypes de la pensée. *Les Remarques sur le Rameau d'or de Frazer* de Wittgenstein furent publiées en 1967 et ont, depuis, pris une place de considérable importance ; en fait, plusieurs commentateurs définirent la place de Frazer en tant que théorie expressiviste de la religion selon laquelle magie religieuse et pratiques rituelles expriment simplement les émotions ou des considérations sur la condition humaine. Si Frazer soutient que les activités magiques et religieuses sont fondées sur l'inexactitude, et que la pratique rituelle est le prototype de la science, Wittgenstein rejette quant à lui cette comparaison, car le langage de la science et celui de la magie constituent deux schémas linguistiques différents. Afin d'appréhender le domaine propre à la magie et sa connexion au langage, le rôle des coutumes, la possibilité de l'erreur et la grammaire spécifique des attributs symboliques seront analysés en détails.

Libera Pisano est actuellement Junior Fellow au Maimonides Centre for Advanced Studies de l'université de Hambourg, avec un projet de recherche sur le scepticisme linguistique et l'anarchie chez Gustav Landauer. Elle est titulaire d'un doctorat en philosophie théorique de l'université Sapienza de Rome en 2014, avec un mémoire intitulé *Lo spirito manifesto. Percorsi linguistici nella filosofia hegeliana* (ETS 2016). Elle a publié plusieurs essais concernant le rôle du langage dans les écrits de Hegel, la pensée

de Vico, la tradition anarchiste et les *gender studies*. Elle est membre du comité de rédaction de plusieurs revues de philosophie. Depuis février 2016, elle est co-directrice de la série « Umweg » chez l'éditeur Inschibboleth Edizioni.

Libera Pisano is currently Junior Fellow at Maimonides Centre for Advanced Studies (University of Hamburg) with a research project on linguistic skepticism and anarchy in Gustav Landauer's thought. She earned her PhD in theoretical Philosophy at La Sapienza, Università di Roma in 2014, with a dissertation entitled *Lo spirito manifesto. Percorsi linguistici nella filosofia hegeliana* (ETS 2016). She published several essays concerning the role of language in Hegel's writings, G.B. Vico's thought, anarchic tradition, utopia and Gender studies. She is member of the editorial board of various philosophical journals. Since February 2016 she has been co-director of the international philosophical book series « Umweg » (Inschibboleth Edizioni).

12h45-14h15 : Déjeuner/Lunch Break

Modérateur : Antonio SOMAINI

14h15-15h : Olga KATAEVA (doctorante en études cinématographiques et chargée de cours/ Ph.D Candidate in Film Studies and Lecturer, université Sorbonne Nouvelle Paris 3/IRCAV) : « *La magie de l'art. Le processus de la création en tant que phénomène médiumnique dans l'œuvre de S.M. Eisenstein / The Magic of Art. The Process of Creation as a Media Phenomenon in the Work of S. M. Eisenstein* »

Un axe important de la réflexion théorique et méthodologique du cinéaste soviétique Sergueï M. Eisenstein porte sur le syncrétisme des pratiques magiques des peuples primitifs. Ainsi une place très importante est consacrée dans sa bibliothèque personnelle aux disciplines « non scientifiques » : l'occultisme, la magie, l'alchimie, la chiromancie. Il a notamment consacré du temps à mener des recherches sur le processus de la création artistique en l'abordant sous l'angle des pratiques médiumniques. De son point de vue, l'artiste doit accéder à l'état extatique pour pouvoir extérioriser le rythme de l'image globale, née dans son esprit. Eisenstein commence à s'intéresser aux « sources premières de la "magie de l'art" » (« Comment je suis devenu réalisateur »), en 1920, quand il est admis à la Rose-Croix à Minsk. Il a donc l'occasion de participer régulièrement aux séances de spiritisme, d'étudier la littérature occulte et d'observer les effets des stupéfiants sur la conscience, nécessaires aux rosicruciens pour accéder à une dimension « astrale ». Ces thèmes de recherche se croisent dans son travail sur le film *Ivan le Terrible*. En me fondant sur l'analyse de textes théoriques et de dessins préparatoires d'Eisenstein, ainsi que sur les photogrammes et le montage, je proposerai une étude des passages entre la symbolique du culte orthodoxe et la symbolique des pratiques occultes dans l'image de ce film.

An important part of the theoretical and methodological reflexion of the Soviet filmmaker, Sergei M. Eisenstein, concerns the syncretism of magical practices of primitive people. Thus, a very important place is devoted in his personal library to the disciplines "unscientific": the

occult, magic, alchemy, palmistry. He conducted research on the process of artistic creation by approaching it from the perspective of mediumistic practices. In his view, the artist must reach the ecstatic state to be able to externalize the pace of the overall image born in his mind. In 1920, Eisenstein became interested in "primary sources of the 'magic of art'" (*How I Became a Director*), when he started the Rosicrucian initiation in Minsk. He had the opportunity to participate regularly in seances, study occult literature and observe the effects of drugs on consciousness needed to access the "astral" dimension. These research topics intersect in his work in the film, *Ivan The Terrible*. Basing on the analysis of theoretical texts and preparatory drawings of Eisenstein as well as on the photograms and editing, I will propose a study of the passages between the symbolism of Orthodox worship and symbolism of occult practices in this film.

Olga Kataeva prépare un doctorat à l'IRCAV – Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, sous la direction d'Antonio Somaini. Spécialiste d'Eisenstein, elle est l'auteur de plusieurs articles en France et en Russie, et a récemment participé au volume collectif in *Eisenstein – Leçons mexicaines. Cinéma, anthropologie, archéologie dans le mouvement des arts* (Presses universitaires de Paris Ouest, 2016).

Olga Kataeva is currently a Ph.D Candidate at the New Sorbonne University (IRCAV) supervised by Antonio Somaini. Specialist in Eisenstein, she is the author of several articles in France and Russia, and has recently contributed to the collective work, *Eisenstein – Leçons mexicaines. Cinéma, anthropologie, archéologie dans le mouvement des arts* (Presses universitaires de Paris Ouest, 2016).

15h-15h45 : Olivier SCHEFER (maître de conférences HDR en sciences de l'art/ Associate Professor HDR in Art Sciences, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) :

« *Magie, alchimie et cinéma. Le cas Jürgen Reble / Magic, Alchemy and Cinema. The case of Jürgen Reble* »

Cette communication se propose de relire l'entreprise tout à la fois matérialiste et onirique du cinéaste allemand contemporain, Jürgen Reble, à la lumière de l'idéal-réalisme de Novalis. En intervenant mécaniquement et chimiquement sur le support analogique, à partir de séquences issues de *found-footages*, Reble revisite, plus particulièrement, l'imaginaire alchimique de la *Naturphilosophie* romantique. Il s'agira notamment d'interroger le principe chimique et fictionnel de la *dissolution* des corps dans ce type de cinéma.

This speech aims to reread the contemporary German director Jürgen Reble's work at once materialistic and oniric in the light of the Novalis' Ideal-realism. Acting mechanically and chemically in the analog medium, from sequences originated from *found-footages*, Reble revisits, in particular, alchemical fantasy of romantic *Naturphilosophie*. The paper includes the questions about the fictional and chemical principle of the dissolution of the body in this type of cinema.

Olivier Schefer est maître de conférence HDR en Esthétique et philosophie de l'art à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Auteur de plusieurs éditions de Novalis ainsi que d'essais sur la période romantique, il a publié dernièrement deux ouvrages sur le cinéma. *Les Eaux de la mort. Fantaisies aquatiques* (Rouge Profond, 2016), *Figures de l'errance et de l'exil. Cinéma, art et anthropologie* (Rouge Profond, 2013).

Olivier Schefer is Associate Professor, HDR in Aesthetics and Philosophy of Art at Panthéon-Sorbonne University. Author of several editions of Novalis as well as essays on the Romantic period, he has recently published two books on cinema, *Les Eaux de la mort. Fantaisies aquatiques* (Rouge Profond, 2016) and *Figures de l'errance et de l'exil. Cinéma, art et anthropologie* (Rouge Profond, 2013).

15h45-16h30 : Christian KASSUNG (professeur en histoire des savoirs et des techniques/ Professor in History of Knowledge and Cultural Technics, Institute for Cultural Studies, université Humboldt de Berlin) :

« *Magic, Technology, and the Question of the Self* »

(Au moment de l'impression de ce programme, le détail de la communication de Christian Kassung n'est pas connu des organisateurs / At the time of printing of the program, the details of the Christian Kassung communication are unknown to organizers.)

Christian Kassung est professeur de *Cultural Technics* et d'histoire des savoirs à l'Institut d'études culturelles de l'université Humboldt de Berlin. Ses recherches portent sur l'histoire de la connaissance et l'histoire culturelle des sciences naturelles (physique) ; l'histoire et l'épistémologie des accidents; les techniques culturelles de synchronisation; l'histoire et les pratiques des médias techniques. Parmi ses publications : *Entropiegeschichten. Roberts Musils Der Mann ohne Eigenschaften im Diskurs der modernen Physik* (München 2001); *Das Pendel. Eine Wissensgeschichte* (München 2007); *Die Unordnung der Dinge. Eine Wissens- und Mediengeschichte des Unfalls* (Bielefeld 2007).

Christian Kassung is Professor in *Cultural Technics* and History of Knowledge at the Institute for Cultural Studies at Humboldt University of Berlin. His research focuses on the history of knowledge and cultural history of the natural sciences (physics); the history and epistemology of accidents; *techniques of synchronization*; history and technical media practices. Among his publications: *Entropiegeschichten. Roberts Musils Der Mann ohne Eigenschaften im Diskurs der modernen Physik* (München 2001); *Das Pendel. Eine Wissensgeschichte* (München 2007); *Die Unordnung der Dinge. Eine Wissens- und Mediengeschichte des Unfalls* (Bielefeld 2007).

16h30-16h45 : Pause / Break

Modérateur : Giusy PISANO

16h45-17h30 : Simone GUIDI (docteur en philosophie/Ph.D in Philosophy, lecteur en esthétique/Lecturer in Aesthetics, NABA-New Fine Arts Academy, Milan) :

« *Possibilité ou virtualité. Magie, technologie et ontologie de la transformation / Possibility or Virtuality. Magic, Technology and Ontology of Transformation* »

Magic is structurally connected with transformation and its predictability, so the domain of its historical meaning results from the ontology within which it is thought. Using a distinction proposed by Henry Bergson and later developed by Gilles Deleuze and Pierre Lévy, we can address magic from two opposed ontological paradigms of the becoming: possibility and virtuality. According to Bergson, the concept of possibility is linked to a deterministic ontology that has thought transformation as a transition from a determined act to a fully determined potency and, from it, to a new determined act. On the opposite, virtuality expresses the ontological condition of what is always-new, always-also-undetermined. An ontological account of indetermination allows thinking transformation as a constitutional part of a never-fully-determined being, rather than a status of a substantial reality. The perspective of a complete philosophy of virtuality seems to allow magic to be part of ontology, even if only under the condition of breaking its identification with technology. But has been this aspect of magic even thought by Western Philosophy? Can the concept itself of magic resist to this sudden philosophical overturning? Our answer will rather deal with the concept of “paranormal”.

La magie est structurellement connectée à la transformation et à sa prévisibilité, de sorte que le champ de sa signification historique résulte de l'ontologie au sein de laquelle elle est pensée. Employant une distinction proposée par Henry Bergson, puis développée par Gilles Deleuze et Pierre Lévy, nous pouvons aborder la magie selon deux paradigmes ontologiques du devenir opposés : possibilité et virtualité. Selon Bergson, le concept de possibilité est lié à une ontologie déterministe qui a considéré la transformation comme une transition allant d'un acte déterminé vers une puissance pleinement déterminée, et, partant de cela, vers un nouvel acte déterminé. A l'inverse, la virtualité exprime la condition ontologique de ce qui est toujours nouveau, toujours – également – indéterminé. Un récit ontologique de l'indétermination permet de penser la transformation comme une partie constitutive d'un être jamais pleinement déterminé, plutôt que comme un état d'une réalité substantielle. La perspective d'une philosophie complète de la virtualité semble permettre à la magie de devenir une partie de l'ontologie, à condition de rompre son identification avec la technologie. Mais cet aspect de la magie a-t-il même été pensé par la philosophie occidentale ? Le concept de magie lui-même peut-il résister à ce bouleversement philosophique soudain ? Notre réponse traitera plutôt de la notion de « paranormal ».

Simone Gudi est chargé de cours à NABA – New Fine Arts Academy de Milan. Il a obtenu son doctorat à l'université Sapienza de Rome en 2013, après des études en philosophie classique centrée sur Descartes et la culture baroque. Il est également coordinateur éditorial pour la revue internationale de philosophie *Lo Sguardo*, ainsi qu'éditeur de *Azimuth. Philosophical Coordinates*.

Simone Guidi is a Lecturer in Aesthetics at the NABA — New Fine Arts Academy in Milan. He received his Ph.D. at Sapienza University of Rome in 2013, after his studies in classic philosophy, focused on Descartes and the Baroque culture. He also is the editorial coordinator of the international journal of philosophy *Lo Sguardo*, as well as editor of *Azimuth. Philosophical Coordinates*.

17h30-18h15 : Giacomo PETRARCA (docteur en philosophie/Ph.D in Philosophy, post-doctorant/Postdoctoral Researcher, Haifa Center for German and European Studies) :

« *Les abeilles comme paradigme de latence. D’Aristote à Rudolf Steiner. Entre magie et ontologie / The Bees as Paradigm of the Latency. from Aristotle to Rudolf Steiner. Between Magic and Ontology* »

Usually we consider the complex and magic world of bees as a dualistic world, governed by the rigid opposition between inside and outside, internal and external. The deep interest that the philosophy has always had to the bees and their activity helps us to understand the falsity of this dualistic paradigm. From Aristotle’s, interest in the philosophical world for bees has been continuous and focused to discover the form of a mystery that bees hidden: the mystery of the origin of their being terrestrial and – at the same time – divine.

Habituellement nous considérons le complexe et magique univers des abeilles comme un monde dualiste, gouverné par la rigide opposition entre l’intérieur et l’extérieur, l’interne et l’externe. L’intérêt profond qu’a toujours exprimé la philosophie à l’égard des abeilles et de leur activité nous aide à comprendre l’inexactitude de ce paradigme dualiste. Depuis Aristote, l’intérêt du milieu philosophique pour les abeilles a été constant et dédié à la découverte d’un mystère caché : celui de l’origine de l’existence terrestre et – simultanément – divine des abeilles.

Giacomo Petrarca a obtenu un doctorat de l’université Vita-Salute San Raffaele de Milan pour sa thèse portant sur le problème de la loi chez Paul et Franz Rosenzweig. Sa recherche porte essentiellement sur la théologie politique, la philosophie de l’histoire, les études hébraïques, avec un intérêt tout particulier pour les relations entre judaïsme et christianisme. Il est par ailleurs apiculteur, sommelier en miel et s’occupe d’un blog consacré à la nourriture à base de miel.

Giacomo Petrarca received his PhD at the University Vita-Salute San Raffaele of Milan discussing a thesis (PhD dissertation) on the problem of the Law in Paul and Franz Rosenzweig. His research topics are political theology, philosophy of the history, Jewish studies with a special interest to the relations between Judaism and Christianity. In add, he is beekeeper, honey sommelier and honey food-blogger

*

Ce colloque constitue l'une des étapes du projet *les Arts trompeurs. Machines. Magie. Médias* (Labex Arts-H2H/ ENS Louis-Lumière/CRILCQ) dirigé par Jean-Marc Larrue et Giusy Pisano. Il bénéficie d'une aide de l'ANR au titre du programme Investissements d'avenir (ANR-10-LABX-80-01) ainsi que des laboratoires et institutions suivants : LISAA, IRCAV, CEISME, HAR, LIRA, GRAFICS, CRialt, UPL Université Paris Lumières, Maimonides Centre for Advanced Studies/ Université d'Hambourg, Cinémathèque Méliès, Bibliothèque nationale de France, Cinémathèque française, Musée des Arts Forains, Festival l'Europe autour de l'Europe.

This symposium is one part of a vast project: *Les Arts trompeurs. Machines. Magie. Médias/ Deceptive Arts. Machines, Magic, Media* (Labex Arts-H2H/ENS Louis-Lumière/CRialt/CRILCQ). It has benefited from financial support by the National French Research Organisation ANR and their Investments for the future programme (ANR-10-LABX-80-01), as well as the following institutions and research centres : LISAA, IRCAV, CEISME, HAR, LIRA, GRAFICS, CRialt, UPL Université Paris Lumières, Maimonides Centre for Advanced Studies/ Université d'Hambourg, Cinémathèque Méliès, Bibliothèque nationale de France, Cinémathèque française, Musée des Arts Forains, Festival l'Europe autour de l'Europe.

*

